

carnet d'bal

Chronique des petites émotions musicales d'une saison ordinaire

Julie Delpy au Bataclan
11 juin 2004

C'est l'histoire du concert qu'on n'est pas allé voir mais qu'on a vu quand même.

Vous avez payé votre place au *Bataclan* pour toucher votre ration de survie décennale de rock new-yorkais 70's millésimé, et vous vous retrouvez en "bonus" face à ... **Julie Delpy**.

La réciprocité est vraie, car il n'est pas évident qu'elle ait spontanément choisi ce public là. La donzelle doit se sentir plus à l'aise en première partie de Dominique A ou dans une programmation estampillée



Nouvelle Chanson Française et sponsorisée par les Inrocks - Télérama ou autre sommité culturelle. Mais elle ne bénéficie pas (pas encore ?) d'un battage commercial bruniesque voire même balibarrique. Alors, à l'image du clebs des vieilles pubs Mairie de Paris, elle fait où on lui dit de faire.

Elle apparaît dans sa petite robe noire, encadrée par deux guitaristes (qui se montreront plutôt solides) pour trente minutes chrono face à un public de vieux de la vieille (**Television** a un public de son âge ...) à qui on ne la fait pas.

Elle s'en sort en démontrant une vraie voix, même si elle l'utilise de façon beaucoup trop mécanique. Ça lui fait déjà un avantage certain sur 99,9% de ses

consœurs actrices ou porte-manteaux qui s'essayaient à pousser la chansonnette.

Du point de vue musical, ça se corse un peu avec un répertoire qui oscille entre Americana et rock énérvé (de **Mary Gauthier** à **Alice Schneider** pour faire simple), même si le résultat fait parfois plus penser à ... **Dolly** (pour moi, ce n'est pas tout à fait un compliment). On est assez loin, tant de ses modèles affichés (**Neil Young**, **Beck**, ...), que de ses déclarations (mytho ?) sur son ancrage *Knitting Factory* avec ses excellents amis des **Jazz**

Passengers dont elle se repaît à l'ongueur d'interviews. Mais ça se laisse écouter (voir par exemple *Something a bit vague*).

Non, le vrai problème, c'est que le son au *Bataclan* pendant son set est excellent et sa diction précise. En conséquence on comprend parfaitement les paroles ... qui sont affligeantes à tous

points de vue. Les gens qu'on oblige à écouter la "poésie" de *My Dear Friend* ou *Mr Unhappy* devraient être protégés par des conventions internationales appropriées. On ne peut pas manquer de faire un lien avec l'écriture de Julie Delpy pour les scénarii et dialogues de ses films (Ceux qui se souviennent de l'inénarrable *Looking for Jimmy* voient de quoi je parle). Ce doivent être les séquelles d'avoir joué pour **Godard** à l'âge de 7 ans, cela doit créer un traumatisme dans le rapport au verbe.

De plus, et de manière surprenante pour une actrice, elle manifeste une vraie maladresse (timidité, stress ?) en particulier durant les intermèdes entre les chansons, où ses commentaires bordurent le pathétique.

Prochains épisodes

Tom Verlaine
Richard Lloyd
Fred Smith
Billy Ficca

Tout cela serait sans conséquence face à une de ces audiences amorphes déjà mentionnées. Mais là, ça lui vaudra un petit bizutage des familles d'un public rock à l'ancienne (un peu macho). Tant que ses deux guitaristes sont là, ça couvre les lazzi. Mais la demoiselle juge opportun de terminer son concert par une valse lente en solo, qu'elle présente comme le souvenir d'un amant kleenex (*A Waltz for a Night*). Elle sera condamnée à terminer son concert dans une atmosphère égrillarde, certains spectateurs suggérant bruyamment le nom de l'élue potentiel (meilleure proposition à l'unanimité du jury : Brian Wilson).

Tout cela ne porte pas à conséquences, elle s'en remettra d'autant qu'elle démontre plus de talent pour la chanson que, disons, **Jeanne Balibar**, vue récemment et que l'on a renoncé à chroniquer par charité (et pourtant il y avait **Burger** à la guitare et au rattrapage des couacs).

Et c'est ainsi que dans notre petit marché aux puces musicales une actrice d'*Urgences* vaut largement plus qu'une normalienne estampillée **Desplechin**.

Cherchez l'erreur !

A conseiller (euh ...) :

Julie Delpy (PIAS, 2003)
Mais, quitte à aimer Neil Young autant écouter Neil Young (proverbe cauchoix)

Site internet (genre fan club) :
<http://home.no.net/site/delpyweb/>
www.pias.fr

Photo concert 2003 à Marseille : Copyright François - Pirlouiiiiit - Devred (pirlouiiiiit@yahoo.fr)

(publicité)

A la Crossroads Night
à l'Olympia
Vendredi 18 juin

Il y aura 40 artistes
mais pas Julie Delpy